



## LA MAÎTRISE DES MILIEUX TERRESTRES L'ÎLE DE HUAHINE : MATA'IRE'A

UN EXCEPTIONNEL ENSEMBLE

### LES TÉMOINS D'EXPLOITATION AGRICOLE

En grand nombre, ils sont généralement associés à des unités d'habitation, même si certains ont été retrouvés isolés. Il s'agit de terrasses situées sur des pentes douces, s'étirant parfois sur 20 ou 30 mètres. Ce sont sans doute des terrasses de culture sèche: en effet aucun drain ou lit de ruisseau n'a été relevé dans leur voisinage. Toutefois, des sources historiques (TYERMAN et BENNET - 1822) insistent sur l'abondance de sources pérennes à Mata'ire'a.



### LES STRUCTURES SPÉCIALISÉES

**Plate-forme de conseil:** c'est une longue et basse plate-forme rectangulaire pavée supportant quelques pierres plantées verticalement et appelées pierres-dossiers. Une plate-forme similaire mais plus grande fut observée par Emory à Maeva en 1925. Il l'interpréta comme un lieu de réunion des chefs et de cérémonies. Elle était connue sous le nom de *Tahua Umu pua'a* (plate-forme de four à cochon). Une autre, semblable, a été découverte par Sinoto à Raiatea et les fouilles conduites à côté de la plate-forme ont livré de nombreux ossements carbonisés de porc, de chien, et même d'homme, conformément en quelque sorte au nom donné à ces plates-formes.

**Murs de fortification:** ils bordent le site de Mata'ire'a, s'interrompant seulement en arrière du village actuel, là où la pente est suffisamment forte pour constituer une défense naturelle. Les récits des premiers missionnaires (TYERMAN et BENNET - 1822, *op. cit*) parlent de ces murs de fortification et rapportent comment les habitants de Mata'ire'a se refugiaient à l'abri des murs durant les incursions fréquentes des guerriers de l'île de Bora Bora.

**Plates-formes funéraires:** de petites et hautes plates-formes de pierres ont été trouvées à proximité immédiate des *marae* de type "intérieur II". Deux de ces *marae* présentent deux plates-formes en avant du mur d'enceinte et un autre *marae* offre une plate-forme pareillement située. Les sondages effectués ont montré que ces plates-formes contenaient de nombreux restes humains. De tels vestiges architecturaux n'avaient jamais été observés auparavant aux îles de la

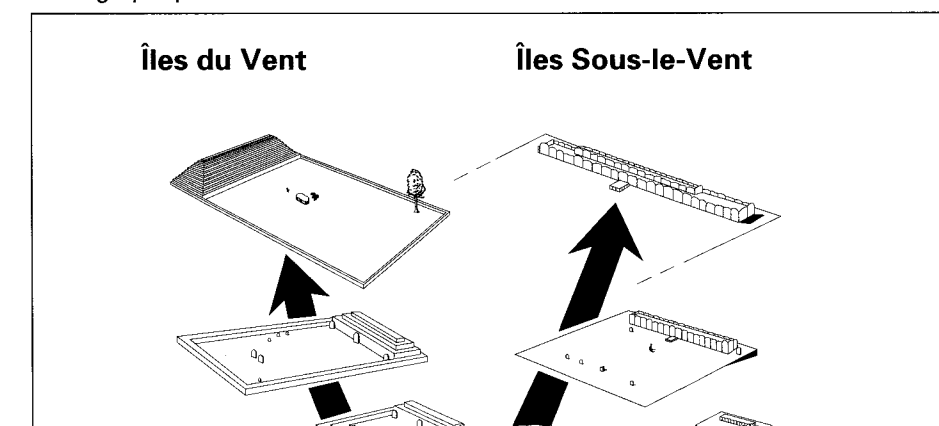
## QUE MANGEAIENT LES HABITANTS DE MATA'IRE'A ?

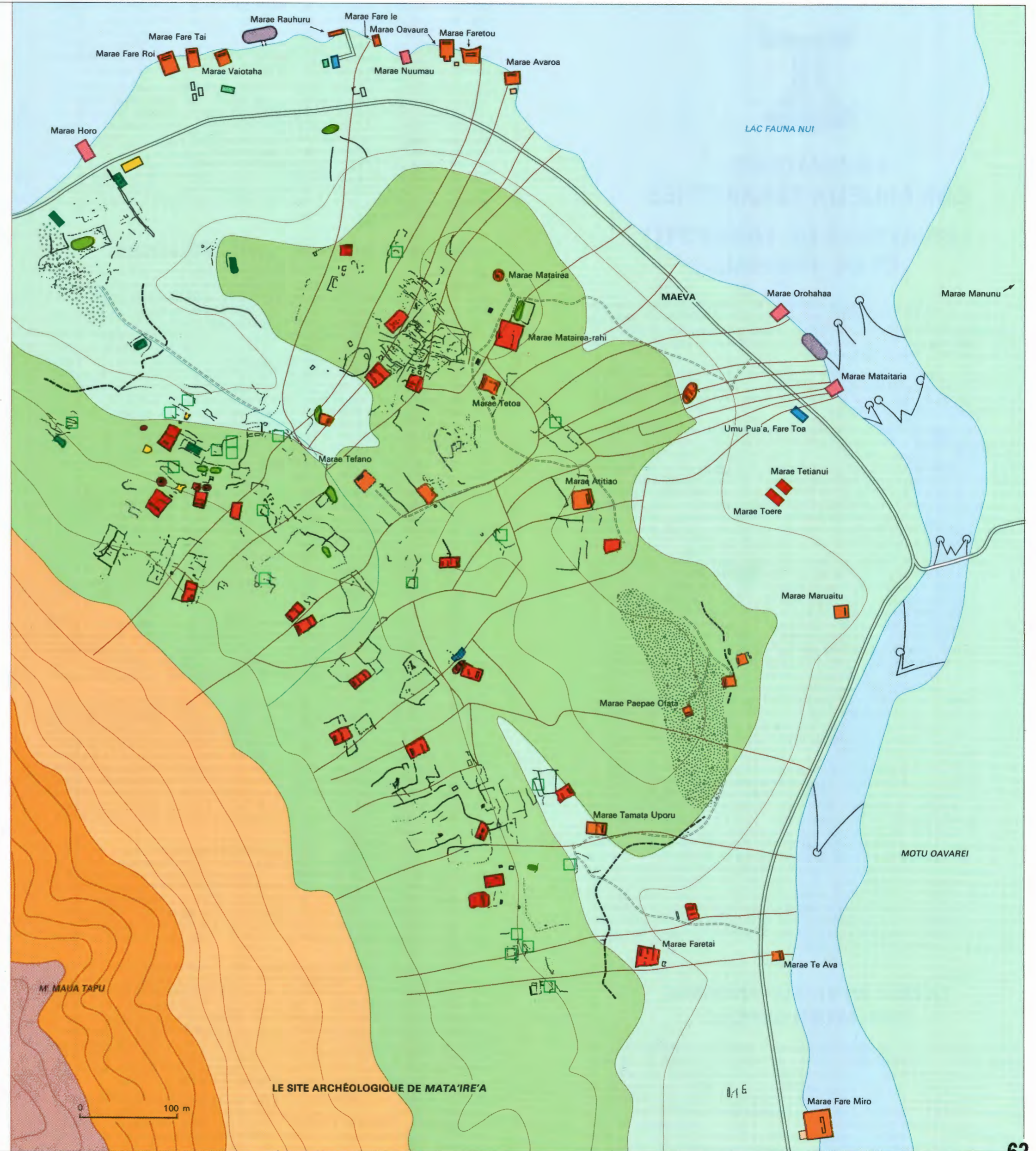
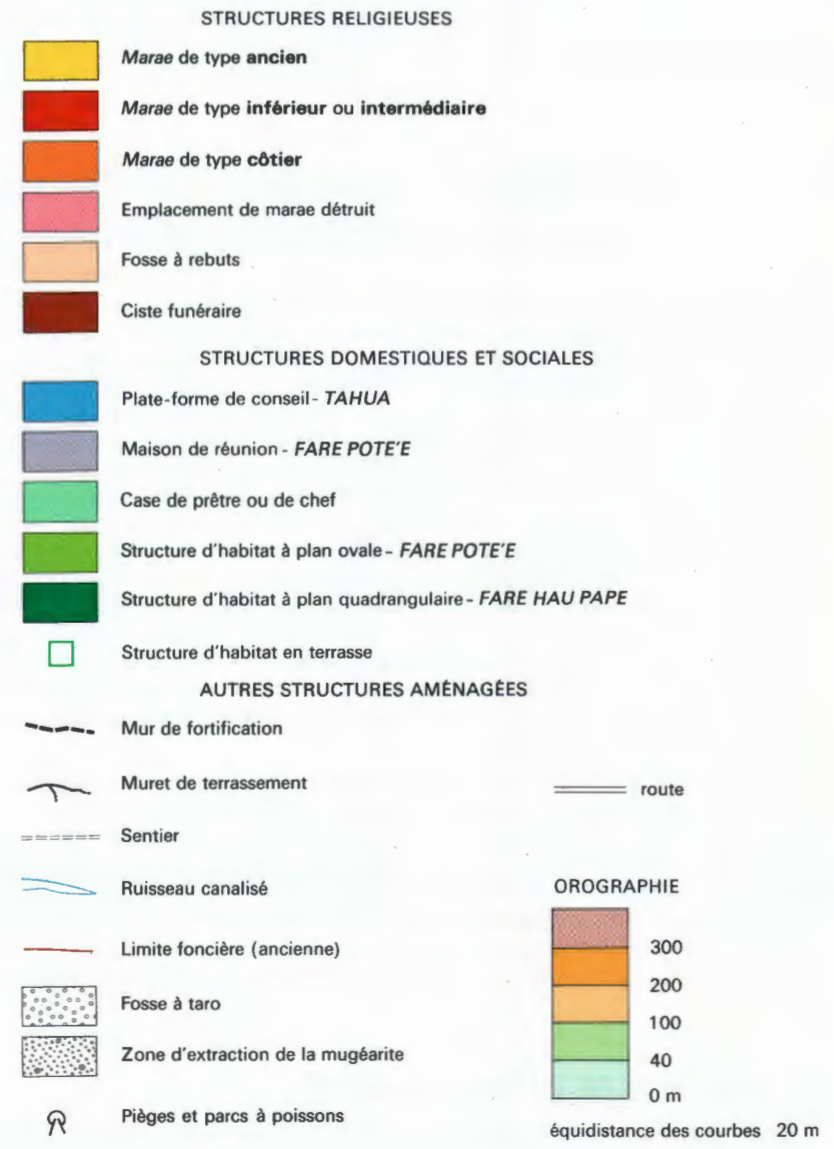
L'analyse des déchets indique que les habitants de Mata'ire'a consommaient probablement du poisson, du porc ainsi que du chien, mais en faibles quantités. En effet les coquillages de *Grafiarium* sp. ou *tuai*, un petit bivalve ressemblant aux coques et abondant dans la lagune de Fauna Nui, représentent 97 % du total des déchets et la densité de coquillages y atteint 330 kg par mètre cube. Ceci indique un degré tout à fait inhabituel d'exploitation de cette ressource au cours de l'occupation de Mata'ire'a. L'analyse stratigraphique des déchets met en évidence une phase de déclin très rapide et une phase subséquente de développement de la consommation de *tuai*. Dans l'un des sondages, la part de ce coquillage commence par décroître de 99 % entre le niveau inférieur et celui immédiatement postérieur, puis enregistre une reprise de 40 % entre ce niveau et le niveau supérieur suivant. Récemment encore, la lagune de Fauna Nui était réputée pour son abondance en *tuai* jusqu'en 1983, date à laquelle la population de ces mollusques connut une mortalité catastrophique. Ils devinrent presque introuvables jusqu'en 1990, année à partir de laquelle ils furent à nouveau récoltés. Les raisons de cette catastrophe n'ont pas été définies mais les habitants de Maeva incriminèrent une abondance inhabituelle de précipitations qui aurait entraîné une brutale dessalure de la lagune. Même si de tels événements ont pu survenir par le passé, les très

Il est tout aussi difficile de définir chaque unité et ses limites en l'absence de plus amples investigations archéologiques. En 1986 une zone fut choisie, au nord du site, pour être étudiée en détail (Fig. 4) et des sondages furent effectués. Dans cette aire de 100 mètres de large sur 200 de long furent mis au jour six *marae*, dont trois de type ancien (type "intérieur I") et trois de type tardif (type "intérieur II"), les fondations de deux *fare pote'e*, celles de huit probables habitations, celles d'une plate-forme de case de cuisine et de nombreux murs de soutènement et terrasses de culture. D'importantes nappes de déchets de coquilles de *tuai* étaient associées aux sites d'habitat. Selon la distribution des *marae*, cet ensemble pourrait avoir été occupé par trois groupes familiaux disposant chacun de deux *marae*, de deux ou trois maisons d'habitation et de terrasses de culture.

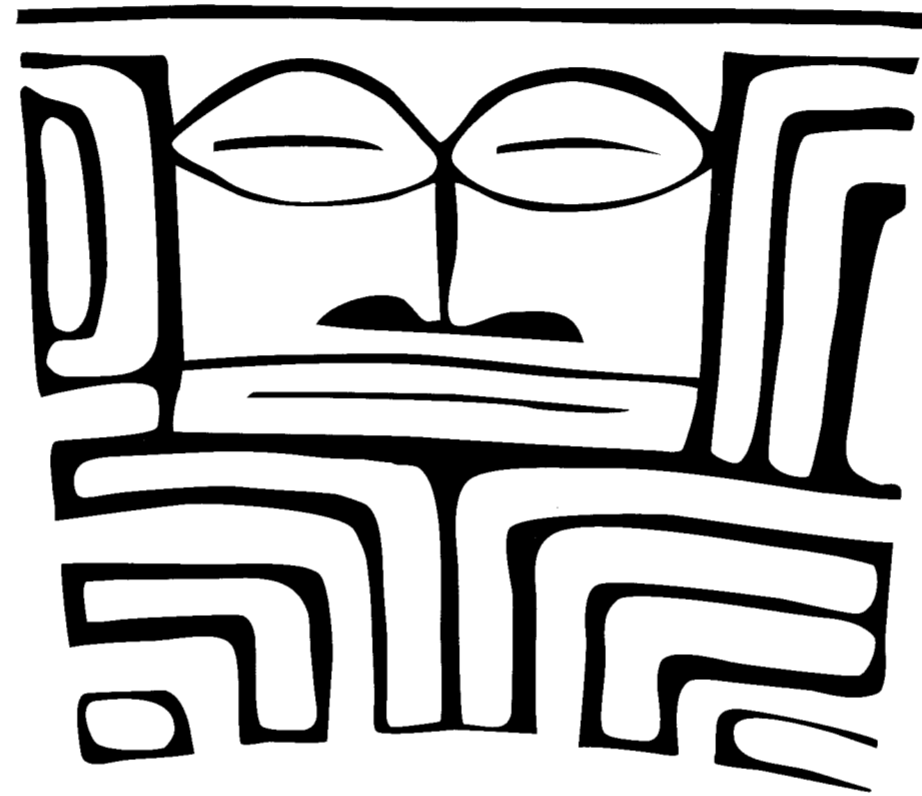
Les sondages ont indiqué que les niveaux d'occupation les plus anciens étaient enfouis à 150 cm de la surface actuelle du sol, témoignant que le site fut occupé pendant une longue période. Il est également possible de dire que ces structures récemment découvertes furent, à un moment donné, complètement abandonnées. Au début du XIX<sup>e</sup> siècle, les premiers missionnaires rapportent que le *marae Mata'ire'a orahi* était encore utilisé, mais ne font pas mention de l'importance des structures religieuses sur le site de Mata'ire'a. De plus, en 1925, quand Emory entreprit la prospection du site, aucun de ses informateurs n'avait entendu parlé

la sépulture de la dynastie dirigeante de l'île de Tui Tonga et aux Ha'ata kalau, famille de chefs étroitement liée aux Tui Tongiens. Ainsi ce cas n'est-il pas exactement comparable à celui de Mata'ire'a, pour lequel on manque de renseignements ethnographiques.





# ATLAS



## DE LA POLYNÉSIE FRANÇAISE

ÉDITIONS DE L'ORSTOM

Institut français de recherche scientifique pour le développement en coopération

*Cet ouvrage a bénéficié du soutien du ministère des Départements et Territoires d'Outre-Mer  
et du Gouvernement de la Polynésie française*

Paris 1993

**ORSTOM**  
Éditions

© ORSTOM 1993  
ISBN 2-7099-1147-7

Editions de l'ORSTOM  
213 rue La Fayette  
75480 Paris cedex 10

Nous adressons nos remerciements à l'Institut Géographique National et au Service Hydrographique et Océanographique de la Marine  
pour leur collaboration et leur aide précieuses.